

# **Violences et insécurité urbaines [Alain Bauer, Xavier Raufer, Christophe Soullez]**

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

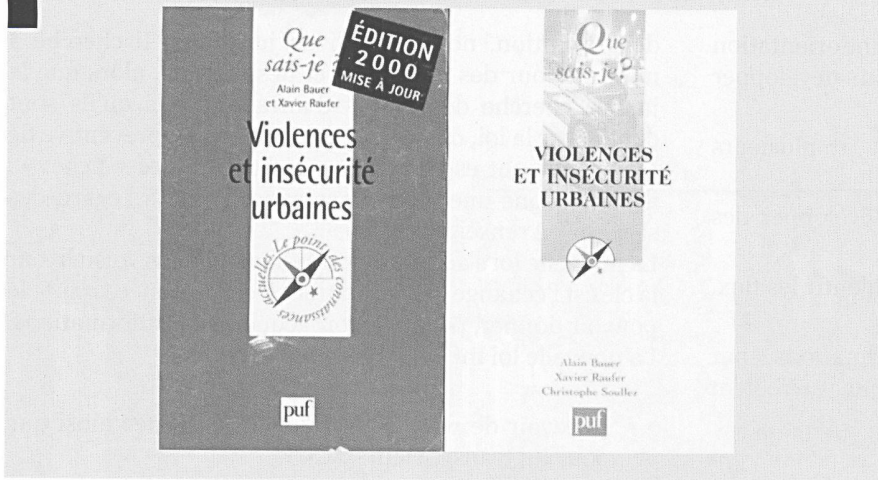
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Compte-Rendu

## Violences et insécurité urbaines

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

En 2006, Alain Bauer, Xavier Raufer et Christophe Souleuz sortent dans la collection *Que sais-je ?* la 10<sup>e</sup> édition de leurs travaux sur les violences urbaines. Il est frappant de constater l'évolution d'une année à l'autre. La thématique de l'insécurité, les motivations et les mécanismes, de même que les politiques de la ville, connaissent régulièrement de profondes transformations.

L'étude porte bien entendu sur le cas français. Chaque édition est fortement appuyée sur quantités de tableaux. Mais plus que les chiffres, si élevés qu'ils en deviennent abstraits, ce sont l'analyse et les conclusions qui doivent nous interpeler.

Tout d'abord, il existe un décalage entre la densité de population sur le territoire et la répartition des forces de l'ordre, organisées selon des schémas territoriaux hérités du XIX<sup>e</sup> siècle. La France est caractérisée par une diagonale à forte densité, du sud-ouest au nord-est industriel et urbain. Mais le pays connaît également une « diagonale du vide » de la Bretagne aux Sévennes en passant par le massif central.

Le second point est que le droit existe. Mais la justice est mal armée pour résoudre la question de l'insécurité, notamment celle de la délinquance juvénile. Beaucoup d'argent et d'aides de l'Etat sont consacrés aux cités. Mais il apparaît qu'une politique tolérante et d'investissement dans les quartiers sans fermeté et sans aspect coercitif est vouée à l'échec.

Le troisième point, qui nous intéresse au premier chef, est que les phénomènes de délinquance et de violences urbaines ne sont pas exclusivement liés à la taille des cités ou des agglomérations. Des phénomènes d'imitation et d'émulation se constatent, qui font apparaître ces actions dans des milieux à faible densité de population, voire en milieu rural (ex Montauban, 54 000 habitants).

Enfin, les guerres de gangs ou de bandes visent essentiellement à marquer et à contrôler des territoires, pas des populations. Le but est en effet de maîtriser et de maintenir ouvert un narco-trafic à l'étendue insaisissable. Les arguments ethniques ou culturels sont de la poudre aux yeux, servant avant tout à éloigner les populations locales des recours et des mécanismes de soutien.



Ce petit ouvrage, réédité chaque année vu l'intérêt qu'on porte à ces thèmes, a de nombreux mérites. Malgré l'abondance des chiffres, il permet d'établir des termes et des concepts fondés. Il tord le cou à de nombreuses idées reçues : le lien entre la pauvreté et la délinquance, notamment. Il évoque également quelques pistes pour solutionner ces problèmes, en particulier la médiation, la création de dynamiques d'emploi dans les banlieues, la « non exclusion » plutôt que « l'intégration ».

A+V